

Association R.E.C.H. - Réaction en Chaîne Humaine

Quartier Rouretord - 07800 Gilhac et Bruzac.

Tél.: 0033 7 77 20 27 71 - Mail : contact-Rech@chainehumaine.fr

www.chainehumaine.fr

FUKUSHIMA (Japon) 11.03.2011

TCHERNOBYL (Ukraine) 26.04.1986

THREE MILES ISLAND (USA) 28.03.1979

MAYAK (Russie) 29.09.1957

**Le 14 mars 2015, grande mobilisation de
commémoration de la catastrophe de FUKUSHIMA,
pour une transition énergétique sans nucléaire !**

Quatre années se sont écoulées depuis le début de l'accident nucléaire de FUKUSHIMA.

L'association R.E.C.H., *Réaction en chaîne humaine* a lancé et organisé avec des bénévoles, des groupes locaux et les grands réseaux militants, la grande chaîne humaine dans la vallée du Rhône du 9 mars 2012. Plus de 60 000 personnes ont participé à cet évènement. C'était le plus grand rassemblement depuis Creys-Malville 1977. **Preuve de l'inquiétude de la population !**

**Le 14 mars 2015 se déroulera la
QUATRIÈME CHAÎNE HUMAINE NATIONAL
pour une transition énergétique sans nucléaire !**

Invitation à la

CONFÉRENCE DE PRESSE

le 14 mars 2015, à La Maison pour Tous
au 20 avenue Monclar à Avignon
à 10 h, début de la conférence presse

NOS INVITÉS POUR LA CONFÉRENCE DE PRESSE SONT :

- Monsieur **Roland DESBORDES**, Président de la CRIIRAD,
- Monsieur **Yves PIETRASANTA**, Président Génération écologie, Conseiller régional du Languedoc-Roussillon février 2012 et ancien membre de l'équipe de campagne présidentielle de François Hollande,
- Monsieur **François-Michel LAMBERT**, Députée EELV des Bouches-du-Rhône.

Le Président de la République François Hollande a promis qu'il fermerait la centrale nucléaire de Fessenheim en 2016. A l'heure actuelle, nous avons beaucoup de raisons d'en douter, et nous craignons fort que la promesse ne soit pas tenue. Nos élus doivent absolument prendre en compte notre désir commun pour "**UN AVENIR et un véritable changement énergétique SANS NUCLEAIRE**". À cet effet, nous demandons des emplois dans le développement des énergies renouvelables pour une croissance verte.

Nous organisons cette chaîne humaine de Tricastin - Marcoule à Cadarache, afin que les citoyens français et européens puissent demander l'arrêt du nucléaire grâce à la transition énergétique, bien sûr sans nucléaire en France, comme les Allemands l'ont prévu en fermant leur dernière centrale nucléaire d'ici 2022.

POURQUOI CE TRAJET ?

Tricastin accueille la plus importante concentration d'industries nucléaires et chimiques de France. C'est le site nucléaire le plus étendu de France devant l'usine de retraitement de La Hague. C'est aussi une des 5 plus vieilles centrales de France; on demande logiquement la fermeture urgente de ces vieux réacteurs.

Astrid/Marcoule

Astrid est un prototype de réacteur appelé indifféremment « réacteur à neutrons rapides » (RNR), « réacteur de 4ème génération » ou encore « surgénérateur » dont la caractéristique principale est d'utiliser le plutonium. C'est le réacteur le plus dangereux de l'industrie nucléaire que voudrait nous imposer AREVA pour remplacer les vieux réacteurs.

Cadarache

ITER est un projet expérimental sur la fusion. Le réacteur est en cours de construction à Cadarache. Cette installation de recherche tentera de recréer la réaction du soleil et de maîtriser cette réaction pour produire de l'électricité.

ITER va coûter 16 milliards d'euros : un fantasme incontrôlable, un projet illusoire et dangereux pour l'environnement. Avec ces 16 milliards d'euros, il pourrait y avoir développement des énergies renouvelables, financement de projets d'économie d'énergie et création d'emplois malgré la crise. Arrêtons de gaspiller l'argent public !

Areva :

Le ministre de l'Economie Emmanuel Macron a rejeté l'idée d'une fusion d'Areva et d'EDF, pour combler le déficit abyssal du soi-disant fleuron de l'industrie nucléaire Française. Il a toutefois évoqué un accroissement des liens « opérationnels et éventuellement capitalistiques » entre les deux sociétés, dans un entretien lundi. Nous prenons acte, néanmoins nous considérons que tout rapprochement enferme la France dans le nucléaire.

La France est atypique pour son choix nucléaire, par ailleurs elle s'enfoncé dans la crise économique avec des millions chômeurs. Il est temps de changer de modèle de développement notamment pour ce qui concerne les choix énergétiques. En effet nous le savons, toutes les études économiques le démontrent, les énergies renouvelables permettraient de sortir la France de ce marasme économique. Alors qu'attendons-nous ? D'être définitivement distancé par l'Allemagne qui a su faire les bons choix ?

Fukushima nous a enseigné qu'il était illusoire (et hypocrite) de gérer cette catastrophe et ses suites interminables. Sommes-nous prêts en France pour ce type d'accident ? Accepterions-nous de perdre 1/5 de notre territoire pour des milliers d'années ?

Toujours sur Fukushima ; plus de 6 000 ouvriers se relaient en permanence – les niveaux de radiations obligeant à faire tourner les équipes – pour une gigantesque entreprise de démantèlement qui ne sera pas achevée avant trente ou quarante ans. Avons-nous les moyens humains et financiers en France pour gérer ce type de crise majeure ?

Enfin, nous nous permettons de finir en évoquant des enfants de Fukushima avec la déclaration suivante des mères de Fukushima :

« Ce sont les cancers de la thyroïde en constante augmentation chez les enfants irradiés. Mais on a décrété que ce phénomène n'avait rien à voir avec l'accident nucléaire.

C'est l'absence de mesures destinées à faire baisser la dose de rayonnements ionisants à laquelle ces mêmes enfants ont déjà été exposés : à part la poursuite de la décontamination des sols ou des maisons, aucune proposition n'est concrètement envisagée ».

(Extrait de la Lettre de Ruiko MUTÔ de Fukushima pour le 11.03.2015.)

Pour conclure, nous ré-affirmons qu'il est indispensable de sortir le plus rapidement possible de l'énergie nucléaire, dangereuse et donc sans avenir. Nous ré-affirmons également que la voie de sortie est connue depuis longtemps ; ce sont les énergies renouvelables qu'il faut désormais développer significativement, ce qui permettrait de surcroît la création massive d'emplois durables.



CHAÎNE HUMAINE



pour l'arrêt du nucléaire

Rejoignez-nous,

Samedi 14 mars 2015 - 14h

**Ensemble main dans la main sur 134 km,
pour l'avenir de nos enfants !**

Tricastin - Marcoule - Cadarache

Ne pas jeter sur la voie publique

**MOINS DE GAZ À EFFET DE SERRE,
AVEC MOINS D'ÉNERGIE NUCLÉAIRE...**

OUI, C'EST POSSIBLE !

En Bretagne la communauté de Mené vise à atteindre l'autonomie énergétique du territoire ainsi qu'à développer son activité économique avec les technologies des énergies renouvelables comme d'autre ComCom dans la région Rhône-Alpes et ailleurs en France. La production d'électricité que les centrales nucléaires ne produiront plus, sera compensée par :

- des économies de chauffage des ménages (-24 millions de tonnes de CO₂),
- la baisse de 3 millions de tonnes de CO₂ dans le secteur de l'énergie (due à la part croissante des énergies renouvelables dans le mix énergétique),
- L'utilisation de process industriels économes,
- L'efficacité énergétique.



Contactez-nous... *Organisez votre car...*
Faites un don...

www.chainehumaine.fr

www.facebook.com/chainehumaine.fr

Tél. : 0033 7 77 20 27 71



Vous trouverez sur notre site
www.chainehumaine.fr la liste des
groupes et associations qui participent à
l'organisation de ces journées.

MAYAK (Russie) 29.09.1957
THREE MILES ISLAND (USA)
28.03.1979



TCHERNOBYL (Russie) 26.04.1986
FUKUSHIMA (Japon) 11.03.2011
À quand le prochain accident ?

Tricastin accueille la plus importante concentration d'industries nucléaires et chimiques de France. C'est le site nucléaire le plus étendu de France devant l'usine de retraitement de La Hague. Le site regroupe de nombreuses activités liées à la fabrication et l'exploitation du combustible nucléaire.

Ayant dépassé les trente années de fonctionnement depuis 2010, les quatre réacteurs du Tricastin cumulent de nombreux risques d'accidents nucléaires (inondation, tremblement de terre, usure des composants du réacteur, utilisation à outrance d'un personnel sous-traitant...). Le démontage de l'usine d'enrichissement de l'uranium Georges Besse 1 va provoquer de nombreuses pollutions s'ajoutant à celles provoquées par les fuites de tritium dans la nappe phréatique et dans le Rhône.

Venez avec nous pour dire STOP A TRICASTIN et OUI A L'ARRÊT DU NUCLÉAIRE

ASTRID à Marcoule

Pour le lobby du nucléaire, l'avenir n'est limité ni par les risques pour les populations, ni par l'accumulation des déchets, comme on aurait pu l'espérer, mais tout simplement par la rarefaction de l'uranium et les difficultés de son exploitation.

Deux voies sont ainsi explorées pour assurer la relève des réacteurs actuels :

- **La filière du plutonium** d'une part, à travers le projet **Astrid** dont la construction à **Marcoule** a déjà été décidée, et qui succède à Phénix et Superphénix.

Astrid est un prototype de réacteur appelé indifféremment « réacteur à neutrons rapides » (RNR), « réacteur de 4e génération » ou encore « surgénérateur » dont la caractéristique principale est d'utiliser le plutonium, l'élément le plus dangereux issu de l'industrie nucléaire, et le sodium comme fluide caloporteur, sodium qui s'enflamme au contact de l'air et explose au contact de l'eau !

Cette filière est, de ce fait, excessivement dan-

gereuse dans tout son cycle. Malgré sa dangerosité, du plutonium est actuellement introduit dans des combustibles de nos réacteurs à eau : il s'agit du MOX élaboré également à Marcoule. Un petit rappel historique : le 31 juillet 1977, une manifestation de 60 000 personnes a eu lieu contre le surgénérateur Superphénix (réacteur à neutron rapide comme Astrid) pour dire NON.

Rejoignez-nous pour arrêter le projet Astrid !

ITER à Cadarache

ITER est un projet expérimental sur la fusion. Le réacteur est en cours de construction à Cadarache. Cette installation de recherche tentera de recréer la réaction du soleil et de maîtriser cette réaction pour produire de l'électricité.

ITER va coûter 16 milliards d'euros : un fantasme incontrôlable, un projet illusoire et dangereux pour l'environnement.

Avec ces 16 milliards d'euros, il pourrait y avoir développement des énergies renouvelables, financement de projets d'économie d'énergie et création d'emplois malgré la crise.

Main dans la main pour arrêter ITER !

OUI pour une transition énergétique sans nucléaire !

Nous comptons sur vous !

Rejoignez-nous !

Ensemble main dans la main pour l'avenir de nos enfants !

Grande Chaîne humaine
le 14 mars 2015 à 14h
Tricastin - Marcoule -
Cadarache sur 134 km

www.chainehumaine.fr

////////////////////////////////////

Lettre de Ruiko MUTÔ pour le 11.3.2015

Quatre années se sont écoulées depuis le début de l'accident nucléaire de Fukushima.

Même si l'on sent déjà poindre quelques signes annonciateurs de printemps, Fukushima est encore plongée dans la froidure de l'hiver.

Et pour nous tous, le présent de Fukushima, ce sont surtout des difficultés sans cesse croissantes.

Ce sont environ 6.000 travailleurs qui, exposés à des doses massives d'irradiation, interviennent chaque jour sur le site de la centrale accidentée dans des conditions d'une dureté extrême.

Ce sont les autorités qui, pour éviter la pénurie de main-d'œuvre, s'apprêtent à rehausser encore la limite autorisée d'exposition aux rayons.

Ce sont plusieurs centaines de mètres cubes d'eau radioactive qui se déversent quotidiennement dans la mer.

C'est la réouverture à la circulation de la route nationale N°6, qui traverse des zones fortement contaminées : de nombreuses voitures l'empruntent alors que dans leur habitacle, le niveau de radioactivité horaire oscille parfois entre 4 et 7 microsievverts (μSv) – ce qui est supérieur de 30 à 120 fois à la normale.

C'est la politique du "retour" mise en place par les autorités, pour inciter les personnes réfugiées ailleurs à revenir vivre dans des zones encore trop contaminées.

C'est la "décontamination", qui consiste uniquement à empiler des monceaux de déchets radioactifs dans les zones habitées, et à construire de nouveaux incinérateurs "provisoires".

C'est le profit concentré entre les mains des grosses entreprises de BTP liées au lobby nucléaire. Et les installations de stockage intermédiaire, dont on cherche à hâter la construction, sans avoir suffisamment expliqué à la population les risques qu'elle encourt.

Ce sont les cancers de la thyroïde en constante augmentation chez les enfants irradiés. Mais on a décrété que ce phénomène n'avait rien à voir avec l'accident nucléaire.

C'est l'absence de mesures destinées à faire baisser la dose de rayonnements ionisants à laquelle ces mêmes enfants ont déjà été exposés : à part la poursuite de la décontamination des sols ou des maisons, aucune proposition n'est concrètement envisagée.

C'est la propagande en faveur de l'innocuité des radiations, qui continue de bâillonner les voix chargées d'angoisse et de souffrance.

Aucun dédommagement acceptable n'a été proposé aux victimes, et les responsables de cette catastrophe n'ont toujours pas été mis en cause.

Les zones sinistrées à la suite de l'accident nucléaire de Fukushima ressemblent toujours à des champs de bataille.

Mais se dressant contre une situation devenue de plus en plus intolérable, un nombre croissant de personnes se regroupent pour s'adresser à des médiateurs extrajudiciaires, ou intentent même des procès, afin d'obtenir réparation auprès des responsables de cette catastrophe.

En novembre 2014, une grande réunion a été organisée pour faire le lien entre les divers collectifs de victimes.

Aujourd'hui, une question se pose à chacun d'entre nous :

COMMENT POUVONS-NOUS CONTINUER D'AGIR ?

En ces temps où l'indifférence et l'oubli commencent à faire leur œuvre, il s'agit, plus que jamais, d'aiguiser notre sens de l'observation, de rester réceptifs aux informations et aux témoignages qui émanent de Fukushima, et d'approfondir avec lucidité notre réflexion.

Il s'agit, plus que jamais, d'exprimer notre empathie à l'égard des victimes de cette catastrophe, et de trouver les mots pour relayer leurs témoignages qui sont de l'ordre de l'indicible.

Aussi infimes que de minuscules gouttes d'eau dans l'immensité de l'océan, chaque parole, chaque acte posés pour faire front au déni des politiques et des industriels, affirment que même après cette « fin d'un monde » matérialisée par le tsunami et la catastrophe de Fukushima, la création d'un autre monde est encore possible.

C'est à nous de construire une société respectueuse de toutes les formes de vie, une société qui accorde le même prix à chaque être humain.

Ensemble, abolissons l'usage du nucléaire dans le monde entier !

(traduction française: Yosomono-net France, Mail : yosomononet@gmail.com)



Association R.E.C.H. - Réaction en Chaîne Humaine

Quartier Rouretord - 07800 Gilhac et Bruzac.

Tél.: 0033 7 77 20 27 71 - Mail : contact-Rech@chainehumaine.fr

www.chainehumaine.fr